

Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 14 (1968)

Vorwort: Avant-propos
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVANT - PROPOS

Préparés et présidés par le professeur Albrecht Dible (Cologne), les XIV^e Entretiens de la Fondation Hardt ont eu pour thème l'Épigramme grecque.

Le professeur A. E. Raubitschek (Stanford) a étudié l'épigramme archaïque dans ses rapports immédiats avec le monument pour lequel elle est composée et sur lequel elle est gravée.

Les relations entre l'épigramme et l'épigramme d'une part, l'épigramme et la littérature symposiale de l'autre ont été mis en évidence par les professeurs Bruno Gentili (Urbino) et Giuseppe Giangrande (Londres).

Le professeur Louis Robert (Collège de France) a soumis à une interprétation rigoureuse les épigrammes de Lucillius sur les athlètes, qu'il a rattachées d'une part aux réalités du gymnase et du stade, d'autre part au genre satirique et parodique auquel elles appartiennent.

Les poètes alexandrins aimaient à reprendre allusivement les thèmes de leurs devanciers ou de leurs contemporains et à en varier subtilement l'expression. C'est ce que montre le professeur Walther Ludwig (Francfort) dans un exposé qu'il n'a pu présenter lui-même (un accident de la route l'avait immobilisé), mais dont il avait envoyé le texte, ce qui a permis de le lire et de le discuter.

L'épigramme a souvent un tour sentencieux. Quand c'est le cas, elle appartient au genre gnomique. Le professeur Jules Labarbe (Liège) a passé en revue ses thèmes de prédilection, qui sont nombreux et variés. Mais l'épigramme est aussi, très fréquemment, primesautière; elle s'attendrit, elle plaisante, de manière fine et allusive. Le professeur Georg Luck (Bonn) a mis cela en valeur.

On le voit, l'épigramme est infiniment diverse dans ses thèmes comme dans ses intentions; elle reflète les mille facettes du tempéra-

ment grec ; elle obéit à des exigences littéraires ou sociales précises (le poète exécute souvent une commande), mais elle est encline à se libérer de ces contraintes, à se faire gratuite, fantaisiste, personnelle, intime même ; elle aime à se tenir à mi-chemin entre rêve et réalité, à parodier, à procéder par doctes allusions ou par traits précis, à recourir au gryphe, à l'invective, à la maxime ; l'hédonisme et la morale la tentent tour à tour, la rendent grave ou frivole ; elle exprime aussi bien la joie des banquets que la tristesse du tombeau. Tout cela apparaît aussi bien dans les exposés que dans les discussions qui les ont suivis, et auxquelles, en plus du professeur Dible, le professeur Gerhard Pfohl (Nuremberg) avait été invité à prendre part.

Telle est la matière de ce volume, quatorzième de la série des Entretiens sur l'Antiquité classique de la Fondation Hardt.